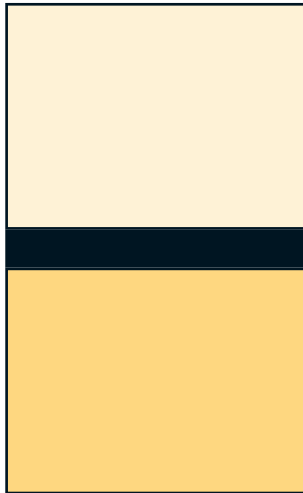

AZIZ
CHOUAKI



EL MAESTRO



[livre numérisé]

éditions
THÉÂTRALES

EL MAESTRO

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.
Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.
www.editionstheatrales.fr

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-336-6

La première édition papier de *El Maestro* a paru aux éditions Théâtrales in *El Maestro/Les Oranges* sous l'ISBN : 978-2-84260-080-8.
Dépôt légal : décembre 2000.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *El Maestro*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

AZIZ
CHOUAKI

EL MAESTRO

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

Au milieu de la scène, des chaises imbriquées les unes sur les autres, comme une sculpture.

Le personnage s'avance, il tourne lentement autour des chaises.

– Bon ça va être quoi, ça va être quoi aujourd'hui? Mm, hier c'était... et aujourd'hui, ça va être quoi? (*il sourit, comme s'il venait d'avoir une idée*) Ah tiens, ouais, pourquoi pas?!

C'est parfait, ça. Racine carrée de trois aubergines... (*il défait l'imbroglio de chaises et en pose une près de lui*) ouais, super, que multiplient sept litres cubes de dix-neuf souvenirs d'enfance démorvée...

En parlant, il pose toutes les chaises en demi-cercle autour de lui, prend une espèce de baguette, monte sur un petit piédestal et se bricole un pupitre.

Ah ouais, rajouter à ça quelque chose comme à peu près cinq ou six arcs-en-ciel, bien trempés dans du jus de soleil jeune, avec une goutte de... voilà... parfait, très bien.

Bon, tout le monde est là?! Et Dahmane, il est où? Comment? Sa bagnole est en panne? La grand-mère du porte-clefs de la brosse à dents de mon parking, aussi.

Elle est en panne.

O.K., c'est bon, c'est bon, il va m'entendre celui-là. (*il se met au pupitre*) Ah là là «courez, courez, chevaux de la nuit, ouais, venez, dansez, faites une ronde magique», non, c'est pas de moi, c'est de Berlioz, non Berlioz c'est pas une marque de voiture!!

Il descend.

Bon, on s'en fout, on commence, Rezki, pousse un peu ta cymbale vers la gauche, voilà, vous êtes trop serrés, là. Hatem, toi aussi, pousse ton ampli, encore, encore, ça respire pas assez. Là, c'est mieux, pas vrai?

Alors, donc, la répète, c'est pour le 12, audition officielle à l'hôtel Aletti, y a deux orchestres sur le coup. Si on gagne, on va représenter l'Algérie au Festival de Musique Appliquée à Genève. Après, ça sera les tournées mondiales, le fric rien que tu te baisses tu le ramasses, hop, les nanas, tu sais la vraie gueule de la grande gloire quand elle te dit les yeux dans les yeux comme ça : salut, mec, belle journée, ça va bien? Écoute, j'ai vraiment un truc à te dire. Vraiment, oui, et... c'est la gloire qui te le dit, hein?

– Écoute : toi t'es un mac.

Alors s'agit pas de déconner, les gars! Aziouez, tu me ranges cette boîte de chique, *illico presto*, s'il te plaît, voilà. *Anima sano in corpo sano, chi va piano va sano et tutti frutti de tutti quanti. Capito?*

Allez on y va, bon c'est le banjo qui commence, Ahmed tu me fais une petite intro en Zidane, genre... (*il chante*) Vas-y voir. (*il écoute*) Hé, hé, ho, ho, j'ai dit une petite!!! Pas une avenue, ou un boulevard, Ahmed. Écoute-moi bien, une petite intro c'est une ruelle, comme à la Casbah, tu vois? Attends, viens avec moi, oui lève-toi, donne-moi la main. Mais lève-toi, putain, n'aie pas peur!!

Voilà, tu les vois les ruelles, c'est rien, juste marche et regarde. Les marchands de tissu, les petits épiciers, salut cheikh Ramdane! Beau soleil, aujourd'hui, hein? Un petit thé? Pas de refus, ah il fait bien frais sous les arcades, tu trouves toujours les bons coins, toi, cheikh Ramdane. Alors, ça va mieux ton diabète? Et Z'hor, ta femme, toujours dans la broderie? Eh ben, tant mieux. Éponge, Ahmed, éponge. Non, je parlais à mon petit cousin, cheikh Ramdane, connaît pas bien le... cadastre, va se marier, alors il hésite pour les tissus. Et Djelloul, cheikh Ramdane, il a vendu son pressing, finalement? Sacré Djelloul, un homme d'affaires, celui-là, un vrai businessman. Tu sais que j'ai découvert, y a pas longtemps, qu'on était parent, oui, un gendre du côté de ma femme, il bosse aux impôts, alors c'est lui qui m'a dit que... Quoi le résultat du match? Ben on a gagné, on gagne toujours nous, les fils de famille, cheikh Ramdane, et comment qu'on a gagné, c'est pas ces bouseux de villageois qui.... Hein, Ahmed, tu vois, discute avec eux, fais-les parler de tissus, discute avec, voilà, comme ça. Tâte les tissus, très important ça. Arrête de te tripoter le nez, Malek, ça fait... vraiment...?!?! Non, cheikh Ramdane, je parlais à un ami, oui...

Qu'est-ce que je disais? Oui, Ahmed, là, c'est la rue de la Datte, par exemple, avant, tu sais, y avait les bordels, ici, les Américains en 42, hein, (*musique*) les boîtes de jazz à la Casbah, Glen Miller, Armstrong. Tu vois la rue de la Datte comme elle croise la rue de la Marine, qui drague la rue de la Lyre, hop *allegro*, elle tourne, elle serpente, elle se love, tu as pigé? Non mais regarde-moi, t'as pigé... l'intro?

Allez bon, va te rasseoir et on reprend.

Ah *video lupum*, te voilà monsieur Dahmane, comment? Ouais je sais, le carburateur, la faillite de la mécanique quantique. Les embouteillages à la grande poste, le très célèbre merdoyage des services publics. Les faux barrages? T'as échappé à un attentat? L'homme est un loup pour l'homme... je sais, je sais, mon petit : ça te fait juste cinquante balles en moins sur ton cachet; c'est tout ce que je sais, Aristote,

dans *La Guerre des Gaules*. Ouais mon vieux, l'heure c'est l'heure... on verra ça plus tard, on verra ça plus tard, tout à l'heure.

Bon, tu es prêt Ahmed ? (*il écoute*) voilà, bien... petites pépites, makrout et miel. Discute avec eux, discute, oui, pas de poivre ni d'harissa, c'est blasphème, c'est péché, non, non, non, tâte les tissus, palpe, discute avec, palpe, discute.

Bien, bien, continue.

Bon, Rezki, la batterie, maintenant, qu'est-ce qu'on va faire ? Tu nous proposes quoi, toi ? T'as une idée ? OK, on t'écoute, vas-y prends le rythme, Rezki, attention, un deux trois quatre cinq six, un deux trois quatre cinq six.

Attends, qu'est-ce tu fais, mais qu'est-ce tu me fais ! ? (*il écoute*) Non, Rezki, ce que tu me fais là, c'est le terminus des arrêts de bus de Bab el Oued ! Tchef tah, tchef tah, non, on n'a pas du tout le même marchand de kif, je crois.

Ni la même boulangère.

Et encore moins le même dentiste, je t'expliquerai ça un jour.

L'ambiance, là tu vois, c'est plutôt un marché du côté de la pêche. Salut Belkacem, ça va ? Toujours dans la poiscaille ? Et Lakhdar, toujours avec sa vieille R4, ah oui, le joint de culasse ? Écoute, je connais un mec, il voulait vendre un joint de culasse roumain, pour tracteur, paraît que ça va pour les R4. Oui, tu le dis à Lakhdar, on sait jamais, peut-être. Et aussi, Belkacem, si tu le vois tu lui dis : « une soupière vaut mieux que deux lapines », y comprendra, ouais, un truc entre nous.

Voilà, Rezki, la pêche en bas, la mosquée Ketchaoua toute bleue, juste derrière toi, non sur la droite, banane, bouge pas voilà (*il fait mine de le prendre en photo*), schlak, magnifique. Et les feux du soleil dans l'orange couchant, bien poudroyants, les vieux pêcheurs qui rentrent les filets pleins de poissons, attention hop attrape (*il lui lance quelque chose*) ah c'est un rouget, ça, tu mets juste du citron, tu grilles et tu mords direct. Mmm. Ben oui, on a même été une fois là-bas, oui, le jour où tu as acheté une cymbale à l'islamiste, là ! ? Hein, les légumes, les odeurs de cumin, de melon, tu te souviens ? Les patates, les tomates, la salade. Patates, tomates, salade. Voilà, pile : tu me fais un truc genre batata, batata, tmatem, tmatem. Au charlé tu tiens léger, chlada, chlada, persil et ail aussi, voilà, batata... un peu de sel à la cymbale, la tomate bien dans les toms, tiens bon, t'arrête pas, c'est bien.

Pour la derbouka, Khalfa, tu vas pas y couper. Tu le sais à l'avance, toi,

AZIZ
CHOUAKI

EL MAESTRO

Un orchestre commence à répéter en vue d'une audition pour représenter l'Algérie au festival de musique de Genève. Leur chef est un maestro pas comme les autres : il dirige ses musiciens à coup d'images et d'odeurs comme autant de repères pour trouver le tempo et jouer une partition digne de leur pays. Répétition qui sera interrompue par des aspects plus crus de la vie algéroise, attentats ou explosions...

Un bel ensemble enlevé, très contrasté, efficace. Un authentique acte de résistance.